

**PASSEURS DE MEMOIRE – 2024-2025**  
**Sur les traces des femmes de la famille Rabinovitch**

30 élèves issus de classe de 2de, 1<sup>ère</sup> et Terminales du projet de Passeurs de mémoire se sont rendus avec les classes de 4 autres établissements de l'académie de Normandie en Pologne, accompagnés par le Mémorial de la Shoah, la Région Normandie ainsi que le Labo des histoires les 20 et 21 Novembre 2024.

Le projet de cette année mêle histoire et littérature, mémoire et écriture : les élèves se réunissent lors de 5 ateliers de deux heures et sont encadrés par l'autrice Aurélia Hascoat. A partir de leur travail sur les archives et de leurs impressions lors de ce voyage, ils sont amenés à formuler sur le papier leurs idées et sentiments. Un travail très personnel qui leur permet de s'exprimer tout en prenant du recul.

Lors de ce voyage intense et éprouvant (prolongé par l'épisode neigeux en atterrissant à Roissy plutôt qu'au Havre !), les élèves ont pu visiter la ville de Cracovie (traces de l'ancien ghetto, musée dans l'usine d'Oskar Schindler) le 20 Novembre et Birkenau, le centre de mise à mort le matin du 21 Novembre et Auschwitz, camp de concentration l'après- midi.

Quelques photographies du voyage :

**Le musée Oscar Schindler**



Dans cette salle, des films et photographies de la vie juive avant la Shoah.

**La Judenrampe à Birkenau**



C'est sur la Judenrampe que la plupart des déportés juifs français arrivaient à Birkenau à partir de 1942.

**Les traces d'une chambre à gaz dynamitée par les nazis**



La Shoah, c'est l'anéantissement et la volonté d'effacer les traces du génocide.

**Deux textes rédigés par les élèves lors des ateliers d'écriture**

**Atelier d'écriture du 12 Décembre**



Le voyage a changé ma manière de voir la neige. Avant je la pensais être un phénomène naturel merveilleux. Elle transforme chaque endroit en un paysage magnifique. Mais pendant la visite du camp, j'ai dû découvrir un autre côté de la neige, un côté mortel. Les prisonniers d'Auschwitz n'avaient pas la possibilité de s'arrêter, de mettre les mains dans les poches de leurs manteaux et d'apprécier ce beau paysage d'hiver. Pour eux la neige était comme un ennemi qui ne voulait rien d'autre que leur mort. Leurs corps affamés et gelés se sont fait dévorer par la neige, comme par un prédateur sauvage.

(Richard Braun)

Je suis le stylo plume posé sur le bureau de mon utilisateur. Lui, auteur et moi, outil, j'étais son bras droit. Le signataire de tous ses contrats, le porteur de sa parole, je préservais sa mémoire, j'instaurais la confiance. Intermédiaire entre lui et le reste du monde, j'avais l'impression d'être son plus fervent serviteur. Lui et moi ne faisons qu'un. Je fus le prolongement de ses gestes, une annexe à son corps. Un jour, il me posa comme toutes les autres fois mais ne revint jamais. Je finis par devenir un outil sans plus aucune utilité, sans l'homme qu'il servait. Seul, je me suis asséché, mon encre, mon sang, disparaissait. Nu, j'étais. Réalimenté, plus jamais. Mort, je fus. (Calvin Mathias)